

Europaskolen · Europäische Schule · Ευρωπαϊκό Σχολείο
European School
Ecole Européenne · Scuola Europea · Europese School



LUXEMBOURG - BRUXELLES / BRUSSEL I & II - MOL
VARESE - KARLSRUHE - BERGEN - MÜNCHEN - CULHAM

Europaskolen · Europäische Schule · Εύρωπαϊκό Σχολείο
European School
Ecole Européenne · Scuola Europea · Europese School

PÆDAGOGISK BULLETIN
PÆDAGOGISCHE ZEITSCHRIFT
ΠΑΙΔΑΓΩΓΙΚΟ ΔΕΛΤΙΟ
PEDAGOGICAL BULLETIN
BULLETIN PEDAGOGIQUE
BOLLETTINO PEDAGOGICO
PEDAGOGISCH TIJDSCHRIFT

No 75

SEPTEMBER
SEPTEMBER
ΣΕΠΤΕΜΒΡΙΟΣ
SEPTEMBER 1981
SEPTEMBRE
SETTEMBRE
SEPTEMBER

LUXEMBOURG - BRUXELLES / BRUSSEL I & II - MOL
VARESE - KARLSRUHE - BERGEN - MÜNCHEN - CULHAM

INHOLDSFORTEGNELSE - INHALT - ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ

INDEX - SOMMAIRE - INDICE - INHOUD

A LA MEMOIRE DE JEAN-JOSEPH BISDORFF, PREMIER DIRECTEUR DE L'ECOLE EUROPEENNE DE KARLSRUHE (Mathias Thinnes)	3
FORUM (ON CRITICISM) (C.W.B. Hannaford - Culham)	6
LA MESURE DU BILINGUISME A L'ECOLE EUROPEENNE (Prof. Dr. H. Baetens Beardamore - Vrije Universiteit Brussel)	7
HÄRMONISIERUNG DER FÜR DIE WIRTSCHAFTSKUNDE BENUTZTEN SYMBOLE UND IHRE BEDEUTUNG	10
HARMONIZATION OF SYMBOLS USED IN ECONOMICS AND THEIR MEANING	10
HARMONISATION DES SYMBOLES UTILISÉS EN ÉCONOMIE ET LEUR SIGNIFICATION	10
ENKELE BESCHOUWINGEN OVER DE BIJWERKLESSEN IN DE EERSTE DRIE LEERJAREN VAN DE MIDDELBARE SCHOOL (H. De-meersman - Karlsruhe)	12
RESPONSE TO THE BRANDT REPORT (V) (C.W.B. Hannaford - Culham)	18
TAGUNG DES OBERSTEN RATES (21. und 22. Mai 1981)	
MEETING OF THE BOARD OF GOVERNORS (21 and 22 May 1981)	
REUNION DU CONSEIL SUPERIEUR (21 et 22 mai 1981)	
Mathematics syllabus for the 4th/5th year block	I
Geschichte, Geographie und Staatsbürgerkunde. Lehrplan für die 4. und 5. Klasse der Sekundarstufe	XI
Programmes de physique, de chimie et de biologie des 4ème et 5ème années	XVII
Lehrplan des Wahlfaches "Wirtschaftskunde" für die 4. und die 5. Klasse	XXIII
Guidelines for the non-religious course in Moral Education for the 4th and 5th year of the secondary school	XXIX
Laeseplaner i dansk som sprog III i 2. og 3. klasse i Europaskolernes overbygning	XXXI
Programme de Français langue I du cycle d'observation	XXXIII
Lehrplan Deutsch II. Sprache - Anfangsunterricht Grundschule - 2. Schuljahr	XXXVI
PERSONALIA	
Een afscheidswoord voor de Heer August LIBOTTON (Jan Vermeulen - Mol)	20
VERSCHIEDENES - OTHER - DIVERS	
Europäische Reifeprüfung 1981	22
European Baccalaureate 1981	22
Baccalauréat européen 1981	22
LISTE DES REUNIONS INTERSCOLAIRES QUI SE SONT TENUES AU COURS DE L'ANNEE 1980-1981	25
INHALTSVERZEICHNIS DER PÄDAGOGISCHEN ZEITSCHRIFTEN 70 BIS 74	27
CONTENTS OF THE PEDAGOGICAL BULLETINS Nos 70 TO 74	27
TABLE DES MATIERES DES BULLETINS PEDAGOGIQUES Nos 70 A 74	27



**A la mémoire de
Monsieur
Jean-Joseph
Bisdorff**

**Premier directeur de l'Ecole européenne
de Karlsruhe**

L'un après l'autre, les ouvriers de la première heure qui ont participé à la mise en route des Ecoles européennes se retirent de l'ouvrage.

Voilà 13 ans que M. Jean-Joseph Bisdorff a quitté la direction de l'Ecole européenne de Karlsruhe, qu'il vivait de ses souvenirs dans sa retraite à Luxembourg, non épargné, malheureusement, par la maladie, suprême épreuve que le Destin sur le tard de la vie inflige à beaucoup de vivants.

M. Bisdorff a pris les premiers contacts avec l'Ecole européenne quand, en 1956, trois années après la création de l'école mère de Luxembourg, il fut, par le Gouvernement luxembourgeois, délégué dans le Conseil des Inspecteurs. C'était encore le bel âge des pionniers. Les programmes fraîchement élaborés devaient être réexaminés à la lumière des premières expériences, les directives méthodologiques précisées, l'intégration des professeurs venus de six nations différentes poursuivie sous la tutelle patiente et discrète du corps des Inspecteurs.

M. Bisdorff avait été dans l'enseignement secondaire luxembourgeois un brillant professeur de mathématique et de physique, vénéré de ses élèves, avant que le Gouvernement lui confiât la direction d'une grande école technique. Ce fut donc des branches scientifiques du programme qu'il se sentit particulièrement responsable au sein de l'inspection. Il connaissait à fond les problèmes, savait distinguer et juger, guider et conseiller avec tact les novices et les inexpérimentés.

Sa compétence et son savoir-faire ne manquaient pas de frapper le promoteur des Ecoles européennes, M. Albert van Houtte qui, quand en 1963 devait s'ouvrir l'école de Karlsruhe, pria M. Bisdorff d'en assumer la direction.

M. Bisdorff ne se déroba pas à cet appel honorable qui donna à son action une nouvelle dimension.

Sa tâche ne fut pas facile. Quand il vint à Karlsruhe, M. Auguste Vivès, Directeur adjoint de Luxembourg, avait déjà préparé le terrain, loué quelques salles de classe, rassemblé une vingtaine d'élèves.

Début modeste sans doute ; mais quand le centre nucléaire se mit à fonctionner à plein, le nombre dépassa rapidement les cent, croissant d'année en année ; ce fut alors la chasse aux locaux, difficiles à obtenir dans une ville encore à demi détruite par la guerre et où l'espace scolaire était aussi rare que les possibilités de logement.

Heureusement l'Oberbürgermeister d'alors M. Gunther Klotz, homme dynamique et prévoyant, s'intéressait fort au nouveau genre d'enseignement dont, en terre allemande, il voulait assurer la primeur à sa ville. M. Bisdorff et son adjoint M. Vivès surent profiter de ces bonnes dispositions ; ils n'eurent pas trop de peine à obtenir l'engagement de construire pour l'école des bâtiments spacieux et confortables.

Mais tout Directeur qui, dans sa carrière, s'est occupé de constructions scolaires sait que le chemin est fort long d'une promesse à sa réalisation. L'affaire était particulièrement compliquée en Allemagne fédérale en raison de l'imbrication des compétences culturelles et financières des différentes autorités politiques. Le Bund, le Land de Baden-Württemberg et la Ville devant se partager les frais de construction, il fallait trouver une clef de répartition équitable, acceptable pour les trois parties. Le compromis une fois trouvé grâce à l'intervention du regretté Dr. Funck, alors Directeur général à l'Euratom, la confection des plans et l'élaboration des devis étaient confiées au Hochbauamt de la ville de Karlsruhe ; mais projets et devis devaient passer par Bonn et Stuttgart, obtenir le feu vert des Ministères des Finances, du Trésor, des Travaux Publics du Bund et du Land avant de se transcrire sur le terrain. Ces opérations demandaient du temps et de la patience, des rappels discrets, des interventions directes ou par personnes interposées. M. Bisdorff se prêtait de bonne grâce à ce manège, tâchant par une collaboration intelligente et courtoise de gagner la confiance des bureaux constructeurs, de leur faire accorder dans l'élaboration des plans la primauté aux considérations pédagogiques.

Si la construction de la nouvelle école est ce qu'il y a de plus spectaculaire dans ce que le journal de Karlsruhe a appelé l' "Ära Bisdorff", l'activité administrative et pédagogique avec son lot de soucis journaliers était bien plus absorbante. Une école en expansion demande d'année en année un accroissement de personnel, renforts difficiles à obtenir du Comité financier de Bruxelles surtout depuis que dans les années 60 le mot d'ordre était aux économies et que le budget de chaque Ecole était soumis à l'examen pointilleux des experts financiers. Dès lors il s'agissait de rester crédible grâce à une gestion conforme au règlement, une présentation

exacte des comptes et des prévisions et la modération en ce qui concerne les demandes en crédits et en postes d'enseignants. Homme de travail et de bon sens, M. Bisdorff n'eut pas de peine à obtenir pour son école ce qui raisonnablement lui était dû.

Cette confiance dont il jouissait auprès des organes supérieurs, le Directeur la retrouvait chez ses collaborateurs et ses élèves. M. Bisdorff était une figure de chef ; de sa puissante carrure émanait une force tranquille et souveraine ; prêchant d'exemple, il allait droit son chemin, conscient de ses responsabilités, les assumant sans partage, sans cependant oublier que, dans les situations concrètes, la rigueur administrative doit être tempérée par l'indulgence et une bonne dose de compréhension humaine.

Ainsi, par son action personnelle et aussi par celle — plus discrète — de son épouse, il fit régner dans cette jeune et encore petite école une atmosphère familiale de joyeux travail et de bonne collaboration, chacun se sentant compris et respecté et par là engagé à donner le meilleur de soi-même.

Cependant le souci constant de se donner tout entier à sa tâche ne manque pas d'user ; M. Bisdorff n'était pas homme à faire les choses à demi et comme à 62 ans il avait le sentiment que sa santé ne lui permettrait pas à la longue de remplir ses fonctions tel qu'il l'entendait, il demanda d'être déchargé de son travail deux ans avant l'expiration normale de son mandat. Il eut juste le temps de voir fonctionner les classes dans les beaux et spacieux locaux de la nouvelle école quand il quitta Karlsruhe.

Les premières années de la retraite se passèrent calmes et sereines dans l'étude, les lectures et les promenades quand en 1979 la maladie accabla cette fin de vie ; admirablement soigné par sa compagne des bons et des mauvais jours, il supporta avec courage et résignation cette ultime épreuve jusqu'à ce que la mort le délivra de ses peines le 13 mai 1981. Il avait 75 ans.

Que son épouse, ses enfants et petits-enfants acceptent nos condoléances ainsi que l'assurance que cet homme de bien gardera à jamais une place dans nos cœurs.

Mathias THINNES

*Directeur honoraire des Ecoles européennes
de Karlsruhe et de Varese*

Forum (on criticism)

In Bulletins of the past year a series of articles has been appearing which present a very simple explanation of how societies behave.

This explanation is offered to the European School in the best scientific spirit. That is to say, its "truth" is to be measured in terms of its usefulness.

Usefulness, of course, depends on intention. The intention, in this case, is to assist the evolution of a common understanding of the way societies work. To this end the explanation offers a language of very simple, obvious terms.

My belief is that people, and societies, misunderstand each other because such a common understanding is lacking. Because of the misunderstanding, progress, of any kind is halting and difficult. The Spenglerian and Hegelian theories of description of social evolution are apt for this reason.*

Our School, the purpose of which is to help rear children, with a special emphasis on European consciousness, is, of course, a society in microcosm.

In the third article of the series (No 73) I suggested that a society which is devoted to the rearing of children — that very simple, unexceptionable purpose of most of us — is likely to create and become dominated by an orthodoxy which it is unable to alter in any purposeful way. I suggested as well that the features of this sort of society which might be noticed would include complacency, superiority, xenophobia, and aggressiveness.

I do not say that our School is in this state of health. I do suggest that we should all be very anxious that it does not display these symptoms.

A society is healthy — in my opinion — when it can rapidly adjust to changing circumstances of all kinds without becoming disordered. It can then continue to discharge its function of rearing children. The children in their turn will reflect the health of their society by growing into adults who can adjust rapidly and effectively to changing circumstances — and, hence, create an environment in which to rear their children.

Health, of this sort, requires the active guiding intelligence which the European School possesses in abundance, in the form of many personalities. Their wisdom is the life blood of the School. Their experience and hard work provide the skeleton and muscle. They will encourage, listen to, and respond to comments, observations, and criticism, from any source, because they know that without this stimulus the nervous system of the organism will atrophy and die.

"New teachers" of the European School are, without exception, professionals of considerable experience and standing in their own national systems.

Their comments and observations, particularly on their first meeting with it, *must be* regarded as being of the highest value to the orthodoxy they confront.

I hope that this expression by them and from them of their integrity is *always* encouraged positively and enthusiastically. Freedom of speech and expression is not an empty slogan. It is the assertion, in a very simple form, of a most vital and powerful insight of how a society may keep itself alive and healthy.

Let us bear our goads cheerfully and thankfully!

C.W.B. HANNAFORD (Culham)

* If a didactic aside will be forgiven: Spengler held that civilisations always must grow, flourish, and decay; being unable to communicate to successive generations the qualities that made their greatness possible. Hegel held that social evolution must involve conflict between stronger and weaker classes, or nations, because there is no possibility of meaningful communication and co-operation between them. These two ideas are to-day very commonly held.

La mesure du bilinguisme à l'Ecole Européenne

Une étude réalisée par la "Vrije Universiteit Brussel"

Les Ecoles européennes sont en quelque sorte des écoles pilotes dans le domaine de l'éducation bilingue; il est important de pouvoir évaluer les résultats de leur expérience afin d'apprécier dans quelle mesure ce modèle d'enseignement atteint ses objectifs. Nul n'ignore la complexité de structure des Ecoles européennes, avec leurs 6 ou 7 sections linguistiques de base, leurs options de langue véhiculaire obligatoire, leurs populations parfois très mobiles et marquées d'usages linguistiques familiaux multiples. Pourtant, ces différentes composantes ne se distinguent guère de celles présentes dans les quelques deux mille écoles secondaires plurilingues à travers le monde; en effet, la nature de l'enseignement bilingue peut être déterminée par plus de trois mille variables, ce qui indique bien la difficulté inhérente à toute comparaison entre différents types de cet enseignement où il n'existe pas deux systèmes structurés de la même façon.

Dans une tentative d'évaluation externe et objective du niveau des connaissances bilingues à l'Ecole européenne de Bruxelles (Uccle), une expérience en cours en 1981 et 1982 se propose de comparer la compétence en français (langue véhiculaire) des non-francophones de \pm 13 ans avec celle obtenue au Canada par des enfants anglophones du même âge et plongés dans un programme "d'immersion totale précoce". L'expérience canadienne a été retenue pour sa rigueur scientifique reconnue, de même que pour ses possibilités de comparaison avec le programme en vigueur à l'Ecole européenne.

Le système canadien "d'immersion totale précoce", largement développé par le professeur Merrill Swain et son équipe de l'Ontario Institute for Studies in Education, est destiné à des enfants anglophones, habitant un milieu anglophone et dont les parents ne connaissent que l'anglais, mais où l'enseignement, dès le premier jour à l'école primaire, est fourni entièrement en français. Après la deuxième année de scolarisation, l'anglais est enseigné à raison d'une heure par jour avec une augmentation graduelle des heures d'instruction en anglais, année par année, jusqu'à ce qu'un équilibre soit établi entre le nombre d'heures d'enseignement en français et le nombre d'heures d'instruction en anglais.

Dans l'étude comparée de ce système canadien et de celui en application à l'Ecole européenne, la même batterie d'épreuves standardisées a été appliquée. La description des épreuves et des résultats moyens obtenus dans les deux systèmes permettent de voir la portée des programmes respectifs. Il est à noter que les enfants dans les Ecoles européennes ont reçu moins d'heures d'enseignement en français que leurs condisciples canadiens mais que d'autre part l'environnement largement francophone du milieu bruxellois apporte un stimulant non-négligeable à la motivation dans l'apprentissage d'une seconde langue, ce qui est absent dans le contexte de l'Ontario.

L'expérience consiste en cinq étapes dont les résultats détaillés ne seront connus que d'ici un an, après traitement par ordinateur. En tout, 108 élèves de l'Ecole européenne ont participé aux épreuves, dont 22 francophones qui servaient de groupe de référence et 22 italiens, 21 anglais, 14 néerlandais, 6 danois et 23 allemands, ayant tous le français pour seconde langue.

1° La première épreuve a mesuré les connaissances productives globales à l'écrit et comportait 41 points. Au Canada, les Québécois francophones qui servaient de groupe de référence ont obtenu une moyenne de 27/41 pour cette épreuve, là où le groupe de référence francophone à Bruxelles obtenait une moyenne de 29/41. Le tableau suivant indique les moyennes obtenues par les différents groupes par rapport aux anglophones canadiens dans le système d'immersion totale précoce.

Connaissances productives globales

CANADA

francophones	anglophones
27	19

BRUXELLES

francophones	italiens	anglais	néerlandais	danois	allemands
29	26	22	19	21	19

2° La deuxième épreuve mesurait la compréhension écrite et comportait 22 points où le groupe de référence francophone à Bruxelles a obtenu une moyenne de 18/22. Le tableau suivant indique les moyennes par rapport au groupe de référence.

BRUXELLES

francophones	italiens	anglais	néerlandais	danois	allemands
18	17	15	14	12	14

Par rapport aux enfants canadiens, ces moyennes sont très similaires, sauf pour le groupe danois, lequel était peut-être trop petit pour qu'on puisse en tirer des conclusions pertinentes.

3° La troisième épreuve mesurait la compréhension auditive et était basée sur des extraits de Radio Canada, avec 22 points au total. Les résultats en Ontario n'ayant pas encore été communiqués, nous ne pouvons nous référer qu'au groupe de contrôle francophone à Bruxelles où les données se décomposent comme suit :

BRUXELLES

francophones	italiens	anglais	néerlandais	danois	allemands
20	19	18	18	20	14

Sauf pour le groupe allemand, ces résultats sont très élevés et tendent à démontrer qu'il n'y a aucun problème de compréhension du français pour ces élèves.

4° A chaque élève a été donné un questionnaire afin de permettre une analyse des corrélations entre les résultats des épreuves et les facteurs susceptibles d'influencer les connaissances du français. Ces questionnaires portaient sur l'histoire linguistique individuelle de chaque enfant, des mesures du niveau socio-éducatif de la famille, des mesures d'ethnocentrisme, d'attitudes vis-à-vis du français, de l'emploi du français en dehors de l'école et du rôle du français dans les activités récréatives. Beaucoup d'enfants ont manifesté une réticence méfiante mais saine vis-à-vis des questionnaires et les enseignants ont parfois été obligés de les rassurer sur la portée des renseignements sollicités.

5° Dans une dernière phase, 3 élèves de chaque groupe linguistique ont été interviewés et enregistrés, afin de mesurer leur compétence productive orale. Pour chaque groupe un élève fort, un moyen et un faible ont été successivement interviewés pendant environ 20 minutes. L'analyse de ces enregistrements est encore en cours mais l'impression générale demeure très positive. Les élèves forts et moyens (la grande majorité) avaient un accent excellent, une fluidité verbale sans faille et une précision grammaticale très impressionnante. Les élèves faibles (très peu nombreux dans l'ensemble) souffraient de lacunes lexicales et de structures limitées mais, manifestement, comprenaient tout ce qui leur était demandé. Une impression très agréable a été recueillie lors des interviews ; tous les élèves, sans exception, avaient l'air très épanoui, n'étaient nullement intimidés par la nature des tâches imposées, exprimaient tous leur contentement d'être dans une école plurilingue et, chose étonnante pour l'enquêteur, indiquaient tous leur prédilection pour les mathématiques.

Dans l'ensemble, les résultats préliminaires de cette expérience sont concluants quant à l'efficacité de l'enseignement bilingue à l'Ecole européenne de Bruxelles. Il est peu probable que l'analyse détaillée des résultats modifie cette première impression. Nous tenons à remercier Monsieur le Directeur, les enseignants, et surtout les élèves, de leur collaboration constructive à cette étude comparée de deux systèmes très différents d'éducation bilingue.

Prof. Dr. Hugo BAETENS BEARDSMORE
(Vrije Universiteit Brussel)

Harmonisierung der für die Wirtschaftskunde benutzten Symbole und ihre Bedeutung

Harmonization of symbols used in Economics and their meaning Harmonisation des symboles utilisés en Economie et leur signification

Y	revenu national	national income	Volkseinkommen
Q	produit national	national product	Sozialprodukt
E	dépenses nationales	national expenditure	Gesamtausgaben
C	consommation	consumption	Konsum
C _a	consommation autonome	autonomous consumption	autonomer Konsum
I	investissement	investment	Investition
I _a	investissement autonome	autonomous investment	autonome Investition
I _i	investissement induit	induced investment	induzierte Investition
S	épargne	saving	Sparen
G	dépenses publiques	government expenditure	Staatsausgaben
T	impôts	taxes	Steuern
T _{dir.}	impôts directs	direct taxes	direkte Steuern
T _{indir.}	impôts indirects	indirect taxes	indirekte Steuern
T _r	transferts	transfer payments	Transferzahlungen
Y _d	revenu disponible	disposable income	verfügbares Einkommen

X	exportations	exports	Exporte
M	importations	imports	Importe
K	capital	capital stock	Kapital
L	offre de travail	labour supply	Arbeitsangebot
W =	S + M + T	withdrawals	S + M + T
J =	I + X + G	injections	I + X + G
c	propension marginale à consommer	marginal propensity to consume	marginale Konsumneigung (Grenzhang zum Konsum)
s	propension marginale à épargner	marginal propensity to save	marginale Sparneigung (Grenzhang zum Sparen)
m	propension marginale à importer	marginal propensity to import	marginale Importquote
t	taux marginal d'imposition	marginal propensity to taxation	marginale Steuerquote
k	multiplicateur	multiplier	Multiplikator
w =	s + m + t	marginal propensity to withdraw	s + m + t
	propension moyenne à consommer	average propensity to consume	durchschnittliche Konsumquote

Enkele Beschouwingen over de Bijwerklessen in de eerste drie leerjaren van de Middelbare School

1. Bijwerklessen - Besluiten van de Raad van bestuur van de Europese Scholen

Het invoeren van het nieuwe lessenrooster voor de middelbare school geschiedt geleidelijk, nl.

in september 1978 voor de 1ste klas

in september 1979 voor de 2de klas

in september 1980 voor de 3de klas.

In het nieuwe lessenrooster heeft men ook uren voor *bijwerklessen* voorzien.

In de "Verzameling van de besluiten van de Raad van Bestuur van de Europese Scholen" (9de uitgave - augustus 1978), lezen wij o.a. op blz. 53 en blz. 60 het volgende :

"De bijwerklessen worden georganiseerd voor leerlingen die hieraan behoefte hebben en zulks in de drie basisvakken : basistaal (= eerste taal), wiskunde en voertaal (= tweede taal of eerste vreemde taal die vanaf het eerste leerjaar lagere school wordt gevolgd). Voor bijwerklessen zou ten hoogste 25 % van de leerlingen in aanmerking moeten komen. Zij zouden alleen moeten worden georganiseerd voor klassen met meer dan 20 leerlingen. Een leerling zou geen bijwerklessen kunnen volgen voor meer dan 2 vakken".

2. Organisatie van de bijwerklessen tijdens het schooljaar 1978-1979

In de Europese School te Karlsruhe wordt er negen halve dagen per week les gegeven :

nl. 5 voormiddagen van 5 lesperioden (= 25)

en 4 namiddagen van 3 lesperioden (= 12).

In de eerste klas volgen de leerlingen volgens het vernieuwde systeem een verplicht aantal van 32 lesperioden per week (inbegrepen 2 lesperioden aanvullende activiteiten).

O.a. om tegemoet te komen aan de Oudervereniging, die voor dagelijks georganiseerd busvervoer zorgt, hebben wij in Karlsruhe aan alle leerlingen van de eerste klassen middelbaar onderwijs één namiddag extra vrij gegeven. Van de overblijvende 34 lesperioden die de leerlingen normaliter op school aanwezig waren, werden er 32 lesperioden bestemd voor de vakken die in het lessenrooster opgenomen zijn en 2 lesperioden werden ingebouwd als studie-uren.

Onder studie-uren wordt verstaan : uren die de leerling in een speciaal daartoe ingerichte ruimte doorbrengt, waar hij onder toezicht verblijft van een pedagogisch adviseur. Gedurende deze uren kan hij de lessen voor het volgende uur voorbereiden, huiswerk maken, nazoeken in encyclopedieën, enz. Tevens heeft hij dan de mogelijkheid van de bibliotheek gebruik te maken.

Gedurende de periode van deze 2 studie-uren werden de bijwerklessen gegeven (althans voor diegenen die voor extra steun in aanmerking kwamen).

Praktisch kwam dit neer op het volgende :

1D - maandag 7de lesuur : studie of bijwerkles moedertaal
dinsdag 6de lesuur : studie of bijwerkles wiskunde/2de taal

1FB - dinsdag 6de lesuur : studie of bijwerkles moedertaal/wiskunde
donderdag 3de lesuur : studie of bijwerkles 2de taal(Duits II)

1I - dinsdag 4de lesuur : studie of bijwerkles moedertaal
woensdag 5de lesuur : studie of bijwerkles wiskunde

1NB - geen bijwerklessen voorzien.

3. Organisatie van de bijwerklessen tijdens het schooljaar 1979-1980

a. De ervaringen, opgedaan in het schooljaar 1978-1979, leidden tot het inzicht, dat er een en ander aan het systeem gewijzigd moest worden. Het kwam nl. voor, dat leerlingen in plaats van in 2 vakken, in wel 3 vakken bijwerklessen moesten gaan volgen (op voorstel van de betrokken vakleraar). Tevens kwam het voor dat er leerlingen waren die bijwerklessen moesten volgen, die ongelukkigerwijze gelijktijdig, dus binnen één lesuur georganiseerd waren ! (zoals voor 1D : dinsdag het 6de lesuur : wiskunde en 2de taal).

Het systeem van het inrichten van de bijwerklessen werd opnieuw grondig bestudeerd. Talrijke discussies en gedachtenwisselingen tussen de directie en de pedagogische adviseurs vonden plaats. Het voorstel — waarvan de grondgedachte door steller dezes was geformuleerd — werd uiteindelijk aanvaard.

Volgens het nieuwe concept worden de bijwerklessen bij de aanvang van het schooljaar reeds in het lesrooster van de leraren ingebouwd. Zij vormen dus een deel van de ambtsbevoegdheid van de leraar.

De bijwerklessen zullen worden gegeven vanaf 1 november van elk schooljaar. Daardoor heeft iedere vakleraar de gelegenheid, de notities uit het individueel dossier van de leerling, opgemaakt door de collega's van de lagere school, te toetsen aan zijn eigen ervaringen. Ook de mondelinge informatie, verstrekt door de collega's van de lagere school, blijken heel wat nut op te leveren.

De coördinerende rol van de klasseleraar, die o.a. ook een kennismakingsavond met de ouders der nieuwe leerlingen organiseert, dient hierbij tevens als zeer belangrijk te worden vermeld.

b. Praktische oplossing tijdens het schooljaar 1979-1980

Voor de eerste klassen middelbaar onderwijs.

Alle leerlingen van deze klassen zijn 8 halve dagen per week op school aanwezig, met uitzondering van de leerlingen die bijwerkles dienen te volgen voor de tweede taal.

De bijwerklessen 2de taal vinden als volgt plaats :
 Duits II - 1D* + 1FB + 1I: maandag 6de lesuur
 Engels II - 1D + 1FB + 1I: maandag 7de lesuur
 Frans II - 1D + 1I: maandag 7de lesuur.

* (In 1D zijn er 4 leerlingen die als moedertaal Engels volgen en Duits als 2de taal).

De bijwerklessen moedertaal en wiskunde worden georganiseerd op de "studie-uren", die bij voorkeur vallen op een laatste lesperiode van voor- of namiddag of op een eerste lesperiode van de namiddag.

Dit gaf het volgende resultaat :

- 1D - dinsdag 5de lesuur : studie of bijwerkles wiskunde
 woensdag 6de lesuur : studie of bijwerkles moedertaal
- 1FB - woensdag 6de lesuur : studie of bijwerkles wiskunde
 donderdag 8ste lesuur : studie of bijwerkles moedertaal
- 1I - dinsdag 6de lesuur : studie of bijwerkles wiskunde
 donderdag 6de lesuur : studie of bijwerkles moedertaal.

Voor de tweede klassen middelbaar onderwijs.

Hier ligt het probleem enigszins anders : de leerlingen dienen in de 2de klas middelbaar onderwijs 32 lesperiodes per week te volgen en facultatief kunnen zij 2 lesperiodes aanvullende activiteiten volgen.

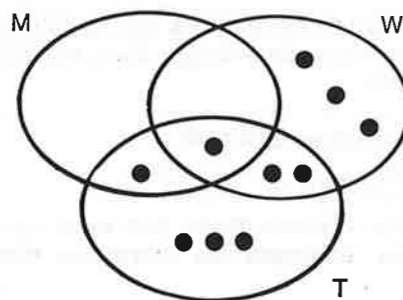
Om alle leerlingen de mogelijkheid te geven, de 2 lesperiodes aanvullende activiteiten te volgen, werd hun lessenrooster opgesteld op basis van 34 lesperiodes per week. In de praktijk komt dit neer op het volgende : alle tweede-klassers hebben 5 voormiddagen van 5 lesperiodes les en 3 namiddagen van 3 lesperiodes ($5 \times 5 + 3 \times 3 = 25 + 9 = 34$).

Op de vrije maandagnamiddag worden alle bijwerklessen gegeven :

maandag	2D	2FB	2I	2NB
6de lesuur	wiskunde	moedertaal	wiskunde	—
7de lesuur	moedertaal	wiskunde	moedertaal	—
8ste lesuur	Engels II of Frans II	Engels II of Duits II	Engels II of Duits II of Frans II	Engels II of Duits II of Frans II

c. Aantal leerlingen die bijwerklessen volgen in de verschillende klassen

1D : 29 leerlingen

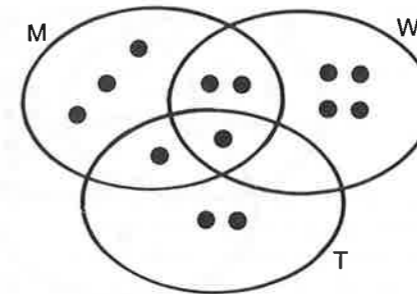


M = (leerlingen die bijwerklessen zouden moeten volgen voor moedertaal)

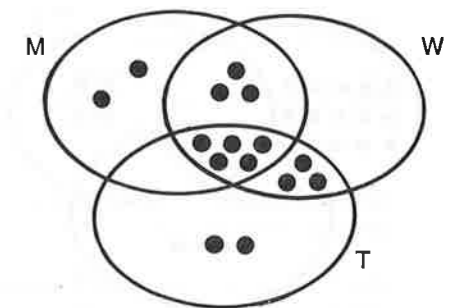
W = (leerlingen die bijwerklessen zouden moeten volgen voor wiskunde)

T = (leerlingen die bijwerklessen zouden moeten volgen voor 2de taal)

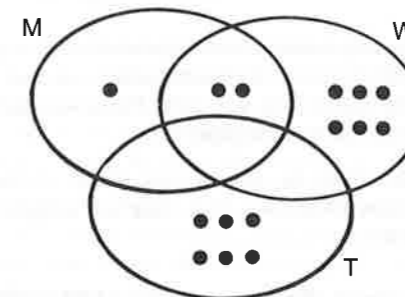
1FB : 23 leerlingen



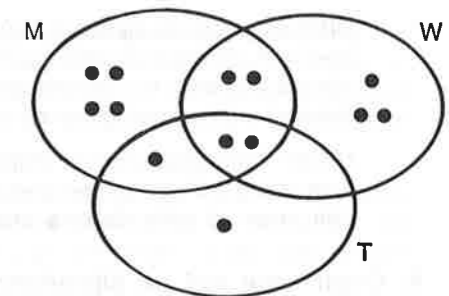
1I : 27 leerlingen



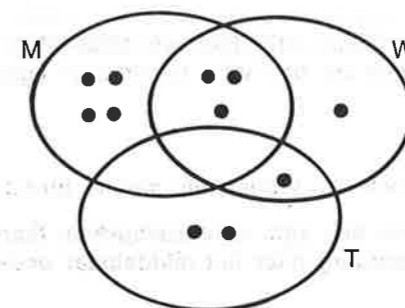
2D : 28 leerlingen



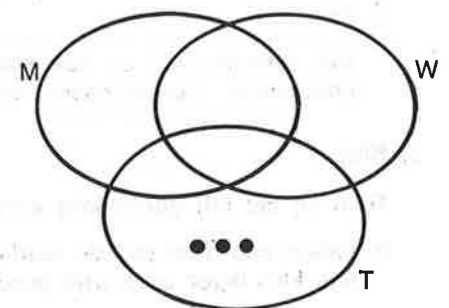
2FB : 25 leerlingen



2I : 26 leerlingen

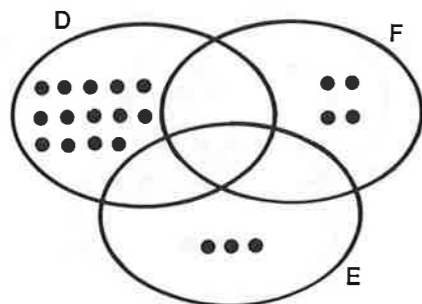


2NB : 6 leerlingen

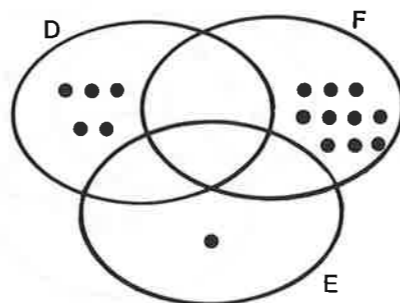


Onderverdeling voor 2de taal

1ste klas



2de klas



- D = (leerlingen die bijwerkles zouden moeten volgen voor Duits II)
F = (leerlingen die bijwerkles zouden moeten volgen voor Frans II)
E = (leerlingen die bijwerkles zouden moeten volgen voor Engels II)

Het spreekt vanzelf dat zowel voor de 1ste klas als voor de 2de klas de leerlingen voor 2de taal gegroepeerd werden zowel voor de lessen als voor de bijwerklessen voor 2de taal (Duits II, Frans II en Engels II).

d. Commentaar

Uit bovenstaande beschrijving van de organisatie van bijwerklessen, kunnen heel wat conclusies getrokken worden. Voorzichtigheidshalve zou het beter zijn, te wachten tot de desbetreffende gegevens van alle Europese scholen bekend zijn en wel gespreid over meerdere schooljaren.

Uit de Venn-diagrammen blijkt, dat zowel in de eerste klas als in de tweede klas bijna 50% van de leerlingen bijwerklessen zou moeten volgen voor één, twee of zelfs de drie basisvakken.

4. Organisatie van de bijwerklessen tijdens het schooljaar 1980-1981

a) 1ste klas

De ervaringen opgedaan tijdens het vorige schooljaar waren positief, zodat voor 1D, 1FB en 1I de regeling en het principe gehandhaafd werden.

b) 2de klas

Ook hier werden aan het systeem geen wijzigingen aangebracht, zodat alleen bijwerklessen werden ingericht op de zgn. "vrije namiddag".

c) 3de klas

Het systeem van de 2de klas (schooljaar 1979-1980 en 1980-1981) werd gecopieerd. Bijwerklessen worden ook op de "vrije namiddag" ingericht.

5. Slot

Toch zij het mij geoorloofd enkele ideeën en vragen als slot te formuleren.

- a. Indien een deel van de leerlingen via een zgn. aanpassingsklas (kan ook 6de klas lager onderwijs genoemd worden) naar het middelbaar onderwijs

zou komen, dan zouden niet alleen de goede en middelmatige leerlingen hier voordeel uit halen, maar ook de nu als zwak gekwalificeerde leerlingen zouden met meer werklust en interesse de lessen volgen.

- b. De vraag kan gesteld worden of bijwerklessen ook mogen georganiseerd worden voor andere dan de drie basisvakken. In de observatiegraad kunnen ook 3de taal, menswetenschappen, natuurwetenschappen en technische vorming en Latijn in aanmerking komen voor bijwerklessen. Dit zou gewenst zijn bij b.v. een lange afwezigheid van een leerling, een verandering van school, enz.
- c. Moeten de normen voor het inrichten van bijwerklessen : max. 20 leerlingen en max. 25% als absoluut aangezien worden? Ook hier zal een voorbeeld uit de dagelijkse klaspraktijk een aanwijzing geven. Kan men een leerling komende uit een nationale school (in casu : Nederland) die nog geen iota gehoord heeft van moderne wiskunde (anno 1979) uitsluiten van bijwerklessen, daar er in zijn klas veel te weinig leerlingen zitten?
- d. Voor sommige begaafde leerlingen, die uit een arm cultureel milieu komen en daardoor grote moeilijkheden ondervinden inzake uitdrakkingsvermogen, dienen niet zozeer inhaalcurssussen voor een bepaald vak te worden georganiseerd maar veeleer algemene "culturele inhaallessen" die de algemene kennis en de belangstellings sfeer verruimen. Of, indien er een 6de klas lagere school wordt ingericht, kunnen de leerlingen daar hun achterstand inhalen.
- e. Zouden de leerkrachten naast een meer individueel gericht onderwijs tijdens de bijwerklessen voor de praktijk van deze lessen o.a. ook een beroep kunnen doen op geprogrammeerde instructie? Men zou inderdaad in staat moeten zijn om aangepaste programma's te ontwerpen, die de leerlingen individueel kunnen doornemen.
- f. Zouden in het vierde en vijfde leerjaar middelbare school geen heroriënteringslessen kunnen georganiseerd worden, die gericht zijn op het bijwerken van leerlingen die binnen de basisvakken (in dit geval : wiskunde) of van keuzevak willen veranderen?

Het is duidelijk dat het begrip "bijwerkles" een andere inhoud moet krijgen.

Voorlopig op onze Europese scholen, waar het thema aansluiting van het nationaal systeem naar het Europese systeem wel eens moeilijkheden oplevert, moeten de bijwerklessen een ander karakter krijgen.

Tot nu toe zijn ze al te zeer gebonden aan te strakke normen. Helaas vallen er daardoor te veel leerlingen buiten de mogelijkheden, om van leerstof kennis te nemen, die zij door plotselinge komst in de Europese School, door oorzaken van milieu of taalproblemen niet beheersen.

Een ruimer norm en een groter mogelijkheid voor onze leerlingen om bijwerklessen te volgen, is zeer gewenst.

Hubert DEMEERSMAN

(Karlsruhe)

Response to the Brandt Report (V)

In this final article the author summarises the consequences of the ideas which have been so far presented. The most important feature of all societies is their similarity. Societies are similar because all societies are dominated by the interaction and combination of the two fundamental impulses: to create order and to rear children; and to achieve individual distinction. In individuals these interactions and combination usually are moderated by a faculty of commonsense, or maturity. In societies, as entities, there is no analogous faculty. Unless it is deliberately created — for example, through education — any sort of society potentially is as dangerous as any other. The theory which has been described in these articles is proposed as the basis of an Ethics course for the European School in response to the Brandt Report.

The basic problem of international relations is that of rivalry: between societies, between social formulations, between systems of philosophy.

No commonly accepted method exists by which one system or other may be judged to be superior. None is likely to exist. The strengths of one system are regarded, from other systems, as unacceptable faults. The faults of a system are regarded as proof of inherent weakness, injustice, imperfection, and as potential causes of inevitable failure. Every system, with more or less confidence, waits to outlast the others.

In these circumstances cynicism is more likely than the generosity of help and trust which the Brandt Commission calls for.

All the systems which have been referred to, so generally, will be found to be similar in two basic ways. First, there will be a basic confidence that the particular formulation which is being supported is correct. Secondly there will be a common belief that the differences which are apparent between societies and formulations are essential and crucial and necessary.

Previous articles contained the description of a theory which concerns the formation and behaviour of societies. According to this theory all societies are similar. Their differences are trivial.

Societies are importantly similar because in all societies may be found interactions of the same fundamental impulses — the impulse to create order and rear children, and the impulse to achieve individual distinction. An interaction of the two invariably involves a combination. In the combination each impulse supports the other.

Neither impulse, in itself, is dangerous. Their exploration and assertion is productive of almost the entire range of human emotion and actions. Almost invariably in the individual also there is a combination of the two impulses; and the man or woman, juvenile, child or infant, who achieves fulfilment of any combination of the two, in any proportion, is usually counted fortunate. Almost invariably this achievement is also socially useful.

But in the achievement, or the attempted achievement, of a fulfilment of this kind another principle operates in the lives of people which may be regarded actually as a faculty, although we call it, disparagingly, 'common sense'.

As this 'common sense' develops, becoming more and more aware of the dangers both immediate and inherent in any situation, we give it another name. We call it maturity.

Maturity is the consciousness which ensures that no impulse or combination of impulses is explored without regard for the immediate effect on the self or others; or the eventual effect on others and the self. In particular it is watchful that consequences are not dangerous, either to the self or to others. Ignorance of this principle we call stupidity; rejection of it is generally regarded as an aberration.

The lack, by which is meant the complete and total lack, of any natural analogous faculty as that which in individuals is called common sense and maturity, is the feature which before all others makes societies similar.

The degree of the interaction of the two impulses in societies is extremely variable. The variation, like the variation of the mixture of components of an explosive, is not the basis for any scale of moral superiority. In certain situations all societies can act in the same way. It is fantastically ironic, according to the traditional view, that two major political systems, which claim before all else to be essentially different, should spend so much time and effort seeking to persuade the other that, in a certain eventuality, each will act or respond identically; and that both therefore possess the same determination and capacity completely to destroy the other, and themselves, and everything else around them.

According to the theory which has now been completely described, this is not fantastically ironic. It is exactly as might be predicted.

The creation of common sense and maturity in a society, or in a number of societies, of such power that it will exercise the control of impulse that will markedly reduce these dangers; and all the others of selfishness, vanity, complacency, suspiciousness, aggressiveness, stupidity, repressiveness ... all the features which make societies more similar than different, cannot be left to chance. It requires education.

This education, if along the lines indicated in this series of articles, would constitute the intellectual reorientation which the Brandt Commission called for. It is an education which could be given under the heading of Ethics. It requires an articulation of a theory which all can agree is appropriate, which is simple, powerful, and predictive, and which does not pretend to divide the world into the goodies and the baddies, the deserving and undeserving, the righteous and the damned. It requires a theory which does actually explain what is happening, in simple, comprehensive terms.

This theory is on offer as the basis of such an Ethics course.

Colin HANNAFORD

(Culham)

Personalia

Een afscheidswoord voor de Heer August Libotton

Als collega die het langst heeft samengewerkt met de Heer August Libotton, voldoe ik graag aan het verzoek van de redactie een korte bijdrage te leveren ter gelegenheid van zijn afscheid van de Europese School van Mol. Sinds de oprichting van deze school, in september 1960, was de Heer Libotton Adjunct-Directeur voor de lagere school.

Toen ik eind 1958 als jong onderwijzer met hem kennismakte, was hij Directeur van de privé-school die verbonden was aan het Belgisch Studiecentrum voor Kernenergie te Mol.

Op 15 september 1960 werd de Europese School van Mol gesticht. Het was vanzelfsprekend dat de leiding van de lagere school toen werd toevertrouwd aan August Libotton.

Hoe moeilijk de eerste jaren van een pas gestichte Europese School zijn, hoef ik geen enkele insider te vertellen: er moet met medewerkers van verschillende nationaliteiten een nieuw programma worden uitgevoerd, er is een gebrek aan leslokalen en aan didactisch materiaal. Voor Mol kwam er nog deze hindernis bij: de lagere school werd als het ware uit elkaar gerukt: een afstand van vijf kilometer scheidde de kleuterschool en de eerste klassen van de overige leerjaren. Door de gestadige groei van het aantal leerlingen bleef er steeds plaatsgebrek. Adjunct-Directeur Libotton was in die eerste periode dan ook altijd onderweg. Steeds was hij in de weer om nieuwe problemen te voorkomen of op te lossen.

Na enige tijd kreeg de kleuterschool haar definitieve gebouw en de lagere school werd ondergebracht in voorlopige paviljoenen. Steeds meer klassen van de lagere school konden toen samengebracht worden in de open plek in het bos. Eindelijk was de hele lagere school verenigd. Ondertussen werd er druk gewerkt aan de plannen voor de nieuwe school...

1981. Eindelijk is de lagere school volledig klaar, juist op het ogenblik dat August Libotton afscheid neemt van zijn school, na eenentwintig jaar van hard labeur, waarin veel werd gepresteerd. Mag dat toeval heten?

In vaak lastige omstandigheden is August Libotton er steeds in geslaagd, mede dank zij het idealisme van het eerste uur, zijn lagere school pedagogisch-didactisch zo te leiden, dat velen nog met een zekere trots terugdenken aan die 'pionierstijd', ook al zijn ze reeds lang uit Mol weggegaan, naar Luxemburg, Varese, Brussel,

Karlsruhe of München. In dit verband roep ik even in herinnering de Europese Uren, het onderricht in de tweede taal, de reform, de moderne wiskunde, de pedagogische dagen, de sportklassen in Brugge. Hoe vaak heeft hij niet in vergaderingen de discussies in goede banen geleid? Hoe dikwijls voor schijnbaar onoplosbare problemen toch een passende oplossing bedacht? Zijn wijsheid, kennis en inzicht hield hij niet voor zich alleen. Van zijn grote ervaring hebben wij allen jarenlang mee kunnen profiteren.

Als leider van de lagere school heeft hij zich steeds een ware pedagoog getoond: altijd stelde hij het kind centraal.

Ik zou de Heer Libotton te kort doen, indien ik in dit korte stukje niet zou vermelden, hoe hij steeds in de bres gesprongen is voor zijn personeel. Hij stond altijd achter ons. Wij wisten dat we op hem konden rekenen. Nooit verloor hij de mens uit het oog. Door zijn diep menselijke benadering is hij voor velen van ons in moeilijke momenten een echte steun geweest. Zelf bleef hij ook niet gespaard voor tegenslagen en ziekte.

Gust, eenentwintig jaar geleden ben je met hoge verwachtingen begonnen aan een 'Europees Ideaal'. Lang niet al je verwachtingen zullen zijn ingelost; ongetwijfeld zul je teleurstellingen hebben moeten incasseren. Er zijn immers zoveel krachten, positieve én negatieve, die buiten onze wil om, het verloop der dingen beïnvloeden. Maar stellig kun je met tevredenheid en voldoening terugblikken op je Europese School-carrière.

Wij danken je voor je bijdrage aan het Europese onderwijs en voor je vriendschap.

Geniet samen met je vrouw van je verdiende rust in je huis 'Pallietier'!

Jan VERMEULEN

(Mol)

Verschiedenes - Other - Divers

EUROPÄISCHE REIFEPRÜFUNG 1981

EUROPEAN BACCALAUREATE 1981

BACCALAUREAT EUROPEEN 1981

Vorsitzender des Prüfungsausschusses der Reifeprüfung 1981

Chairman of the 1981 Baccalaureate

Président des Jurys du Baccalauréat 1981

Sig. Professore Ermanno MARCHIONNA

Ordinario di Geometria nell'Università degli studi di Milano

Zur Reifeprüfung 1981 stellten sich insgesamt 550 Schüler der Europäischen Schulen von Luxemburg, Brüssel, Mol, Varese, Karlsruhe und Bergen.

Von diesen Kandidaten bestanden 511, d.h. 92,9 %.

Für die einzelnen Schulen ergaben sich folgende Ergebnisse :

In all 550 candidates from the European Schools in Luxembourg, Brussels, Mol, Varese, Karlsruhe and Bergen sat the 1981 Baccalaureate examination. Of these 511, or 92,9 %, passed.

The results by school are given below :

Au total 550 candidats des Ecoles européennes de Luxembourg, Bruxelles, Mol, Varese, Karlsruhe et Bergen se sont présentés aux épreuves du Baccalauréat 1981.

De ces candidats, 511 ont été reçus, c'est-à-dire 92,9 %.

Voici les résultats par école :

	Zahl der Kandidaten Number of candidates Nombre de candidats	Nicht bestanden Failed Refusés	Bestanden Passed Reçus
Luxembourg	117	10	107 = 91,5 %
Bruxelles	211	15	196 = 92,9 %
Mol	48	5	43 = 89,6 %
Varese	122	9	113 = 92,6 %
Karlsruhe	34	—	34 = 100 %
Bergen	18	—	18 = 100 %
	550	39	511 = 92,9 %

BESTANDEN — PASSED — CANDIDATS REÇUS

LUXEMBOURG

	DA	DE	EN	FR	IT	NL	Total
LG	—	—	1 (1)	3 (3)	4 (4)	2 (2)	10 (10)
LL	—	10 (10)	4 (4)	7 (7)	4 (4)	2 (2)	27 (27)
LM	—	5 (6)	4 (4)	4 (4)	3 (3)	6 (6)	22 (23)
Mod.	—	8 (9)	5 (6)	3 (3)	2 (5)	5 (6)	23 (29)
Ec.	—	7 (9)	1 (1)	8 (9)	3 (3)	6 (6)	25 (28)
	—	30 (34)	15 (16)	25 (26)	16 (19)	21 (22)	107 (117)

BRUXELLES

	DA	DE	EN	FR	IT	NL	Total
LG	—	2 (2)	1 (1)	2 (2)	3 (3)	1 (1)	9 (9)
LL	3 (3)	21 (21)	4 (6)	15 (16)	27 (27)	6 (6)	76 (79)
LM	—	1 (1)	3 (4)	6 (8)	1 (1)	10 (10)	21 (24)
Mod.	2 (3)	5 (6)	5 (5)	22 (23)	10 (10)	11 (12)	55 (59)
Ec.	— (1)	10 (10)	5 (7)	4 (5)	7 (8)	9 (9)	35 (40)
	5 (7)	39 (40)	18 (23)	49 (54)	48 (49)	37 (38)	196 (211)

MOL

	DA	DE	EN	FR	IT	NL	Total
LG	—	—	—	—	—	—	—
LL	—	5 (5)	—	—	1 (1)	4 (4)	10 (10)
LM	—	2 (2)	—	1 (1)	—	2 (2)	5 (5)
Mod.	—	5 (6)	1 (1)	6 (8)	1 (1)	3 (3)	16 (19)
Ec.	—	2 (2)	1 (1)	1 (2)	6 (7)	2 (2)	12 (14)
	—	14 (15)	2 (2)	8 (11)	8 (9)	11 (11)	43 (48)

VARESE

	DA	DE	EN	FR	IT	NL	Total
LG	—	—	—	1 (1)	—	—	1 (1)
LL	—	8 (8)	—	4 (4)	18 (18)	8 (8)	38 (38)
LM	—	4 (4)	—	5 (7)	3 (3)	3 (3)	15 (17)
Mod.	—	19 (22)	—	4 (5)	8 (8)	6 (7)	37 (42)
Ec.	—	10 (11)	—	3 (4)	9 (9)	—	22 (24)
	—	41 (45)	—	17 (21)	38 (38)	17 (18)	113 (122)

() Kandidaten - Candidates - Candidats.

KARLSRUHE

	DA	DE	EN	FR	IT	NL	Total
LG	—	—	—	—	—	—	—
LL	—	12 (12)	—	3 (3)	2 (2)	1 (1)	18 (18)
LM	—	5 (5)	—	1 (1)	3 (3)	2 (2)	11 (11)
Mod.	—	2 (2)	—	3 (3)	—	—	5 (5)
Ec.	—	—	—	—	—	—	—
	—	19 (19)	—	7 (7)	5 (5)	3 (3)	34 (34)

BERGEN

	DA	DE	EN	FR	IT	NL	Total
LG	—	—	—	—	—	—	—
LL	—	1 (1)	—	—	—	2 (2)	3 (3)
LM	—	2 (2)	—	4 (4)	—	4 (4)	10 (10)
Mod.	—	1 (1)	—	1 (1)	1 (1)	2 (2)	5 (5)
Ec.	—	—	—	—	—	—	—
	—	4 (4)	—	5 (5)	1 (1)	8 (8)	18 (18)
TOTAL	5 (7)	147 (157)	35 (41)	111 (124)	116 (121)	97 (100)	511 (550)

() Kandidaten - Candidates - Candidats.

**EUROPÄISCHE REIFEPRÜFUNG
EUROPEAN BACCALAUREATE
BACCALAUREAT EUROPEEN**

Promotion Jahrgang	1959	'60	'61	'62	'63	'64	'65	'66	'67	'68	'69	'70	'71	'72	'73	'74	'75	'76	'77	'78	'79	'80	'81	Total
Luxembourg	23	26	17	18	33	29	35	25	38	50	55	39	55	38	50	60	69	63	73	105	87	117	107	1.210
Bruxelles	—	—	—	—	—	36	41	57	76	71	74	83	91	82	103	97	106	124	114	158	162	185	196	1.856
Mol	—	—	—	—	—	—	—	5	7	7	17	17	19	20	33	41	34	40	51	48	44	50	43	476
Varese	—	—	—	—	—	—	11	11	15	29	28	35	33	37	40	44	49	65	64	66	106	106	113	852
Karlsruhe	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	4	6	12	11	18	20	15	29	27	32	40	34	34	285
Bergen	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5	5	9	12	10	20	12	14	19	25	149
	23	26	17	18	33	65	87	98	134	160	178	180	215	193	253	274	283	341	341	423	458	517	511	4.828

Liste des réunions interscolaires qui se sont tenues au cours de l'année 1980/1981

I. CONSEIL SUPERIEUR

11 et 12 décembre 1980 - 21 et 22 mai 1981

II. CONSEILS D'INSPECTION

— Primaire : 28 octobre 1980 et 24 février 1981

— Primaire et secondaire : 29 octobre 1980 et 25 février 1981

— Secondaire : 30 octobre 1980 et 26 février 1981

III. COMITE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

26 septembre 1980 - 13 octobre 1980 - 31 octobre 1980 - 14 novembre 1980 - 23 janvier 1981 - 6 mars 1981 - 20 mars 1981 - 3 avril 1981 - 27 et 28 avril 1981

IV. REUNION DES DIRECTEURS

29 avril 1981

V. REUNION DES ADJOINTS DES DIRECTEURS POUR LE CYCLE PRIMAIRE

15 et 16 mai 1981

VI. COMITE DU PERSONNEL

18 octobre 1980 - 9 décembre 1980 - 14 février 1981 - 21 mars 1981 - 20 mai 1981

VII. REFORME DE L'ENSEIGNEMENT

a) Primaire : 20 et 21 novembre 1980 - 23 janvier 1981 - 28 et 29 avril 1981

b) Secondaire : 1er et 2 octobre 1980 - 19 et 20 novembre 1980 - 11 décembre 1980 - 6 février 1981 - 18 mars 1981

c) groupes de travail en liaison avec la réforme

— horaires dans le cycle primaire : 23 février 1981 - 20 mars 1981 - 13 juin 1981

— remedial teaching à l'école primaire : 12 décembre 1980 - 28 et 29 avril 1981

— commission des langues du cycle secondaire : 18 novembre 1980 - 5 février 1981

VIII. REUNION DES SPECIALISTES (1)

- Ecole maternelle : 7 et 8 mai 1981
- Mathématique (primaire) :
21 et 22 novembre 1980 - 9 et 10 janvier 1981 -
13 et 14 février 1981
- Mathématique (secondaire) :
19 et 20 septembre 1980 - 5 et 6 décembre 1980 -
30 et 31 janvier 1981 - 14 et 15 mai 1981
- Allemand II (primaire) : 13 et 14 novembre 1980 - 12 et 13 février 1981
- Musique (primaire) : 22 mai 1981
- Langue II en général (primaire) :
2 et 3 octobre 1980 - 29 et 30 janvier 1981 -
30 et 31 mars 1981 - 11 et 12 juin 1981
- Morale (secondaire) : 15 novembre 1980 - 12 décembre 1980 -
12 et 13 février 1981 - 23 et 24 mars 1981 - 11 et 12 juin 1981
- Economie : 3 et 4 octobre 1980 - 14 novembre 1980 - 16 janvier 1981 -
13 mars 1981 - 8 mai 1981
- Philosophie : 29 et 30 septembre 1980 - 2 et 3 février 1981
- Français I : 27 et 28 octobre 1980
- Education physique (secondaire) : 29 avril 1981 - 15 juin 1981
- Sciences intégrées : 28 et 29 novembre 1980
- Biologie : 14 et 15 novembre 1980 - 1er avril 1981
- Chimie : 21 et 22 novembre 1980 - 9 février 1981 - 2 avril 1981
- Physique : 5 et 6 décembre 1980 - 29 janvier 1981 - 16 février 1981 -
3 et 4 avril 1981

(1) Cette liste n'est pas exhaustive. Elle comprend les réunions connues du Comité de rédaction du Bulletin pédagogique.

Inhaltsverzeichnis der Pädagogischen Zeitschriften Nr. 70 bis 74

Contents of the Pedagogical Bulletins Nos 70 to 74

Table des Matières des Bulletins Pédagogiques Nos 70 à 74

A) GLIEDERUNG - SCHEME - PLAN

I. BESCHLÜSSE DES OBERSTEN RATES

I. DECISIONS OF THE BOARD OF GOVERNORS

I. DECISIONS DU CONSEIL SUPERIEUR

1. Erweiterung der Europäischen Schulen

1. Enlargement of the European Schools

1. Elargissement des Ecoles européennes

2. Stunden- und Lehrpläne

2. Timetables and syllabuses

2. Horaires et programmes

a. Grundschule und Kindergarten

a. Primary and nursery

a. Primaire et maternel

b. Höhere Schule

b. Secondary

b. Secondaire

3. Reifeprüfung

3. Baccalaureate

3. Baccalauréat

4. Reform

4. Reform

4. Réforme

5. Verschiedenes

5. Other

5. Divers

II. BERICHTE, BESCHLÜSSE UND VORSCHLÄGE DER INSPEKTIONSAUSSCHÜSSE

II. THE BOARDS OF INSPECTORS: REPORTS, DECISIONS AND PROPOSALS

II. RAPPORTS, DECISIONS ET PROPOSITIONS DES CONSEILS D'INSPECTION

- 1. Berichte
- 1. Reports
- 1. Rapports

- 2. Beschlüsse und Vorschläge
- 2. Decisions and proposals
- 2. Décisions et propositions

- III. BERICHT DES VERTRETERS DES OBERSTEN RATES
- III. REPORT BY THE REPRESENTATIVE OF THE BOARD OF GOVERNORS
- III. RAPPORT DU REPRESENTANT DU CONSEIL SUPERIEUR

IV. ARTIKEL
IV. ARTICLES
IV. ARTICLES

- 1. Stundenpläne - Lehrpläne - Pädagogische Beiträge
- 1. Timetables - Syllabuses - Educational ideas
- 1. Horaires - Programmes - Conceptions pédagogiques
 - a. Allgemein
 - a. General
 - a. En général
 - b. Grundschule und Kindergarten
 - b. Primary and nursery
 - b. Primaire et maternel
 - c. Höhere Schule
 - c. Secondary
 - c. Secondaire
- 2. Verschiedenes
- 2. Other
- 2. Divers

V. FACHLEHRERSITZUNGEN, FORTBILDUNG UND SEMINARE
V. SPECIALISTS MEETINGS, COURSES AND SEMINARS
V. REUNIONS DE SPECIALISTES, STAGES ET SEMINAIRES

VI. NACHRICHTEN AUS DEN SCHULEN
VI. NEWS FROM THE SCHOOLS
VI. NOUVELLES DES ECOLES

VII. PERSONALIA

VIII. BIBLIOGRAPHIE
VIII. BIBLIOGRAPHY
VIII. BIBLIOGRAPHIE

IX. STATISTIKEN
IX. SOME FIGURES
IX. STATISTIQUES

X. VERSCHIEDENES
X. OTHER
X. DIVERS

B) LISTE DER ERSCHIENENEN TEXTE
INDEX OF ARTICLES ALREADY PUBLISHED
INDEX DES TEXTES PARUS

I. BESCHLÜSSE DES OBERSTEN RATES
I. DECISIONS OF THE BOARD OF GOVERNORS
I. DECISIONS DU CONSEIL SUPERIEUR

1. Erweiterung der Europäischen Schulen
1. Enlargement of the European Schools
1. Elargissement des Ecoles européennes

Horaires de Grec, langue I n°. 74 p. LXV

2. Stunden- und Lehrpläne
2. Timetables and syllabuses
2. Horaires et programmes

- a. Grundschule und Kindergarten
- a. Primary and nursery
- a. Primaire et maternel

Sachunterricht Nr. 70 S. I
Les activités d'éveil n°. 70 p. XXV

Lehrplan für das Fach Griechisch als Muttersprache
an der Europäischen Schule Nr. 72 S. I

Programma di lingua italiana No. 72 p. XXIII

Förderunterricht an der Grundschule Nr. 74 S. LXVII
Remedial teaching in the primary section No. 74 p. LXVII
Le "remedial teaching" à l'école primaire n°. 74 p. LXVII

- b. Höhere Schule
- b. Secondary
- b. Secondaire

Lehrplan Mathematik für die 4. und 5. Klasse der
Höheren Schule Nr. 74 S. III

Programme de mathématique pour les 4ème et 5ème
années du cycle secondaire n°. 74 p. XIII

History, Geography and Social studies syllabus for the
4th and 5th secondary years No. 74 p. XXIII
Programmes d'histoire, de géographie et d'éducation
civique en 4ème et 5ème années du cycle secondaire n°. 74 p. XXIX

Lehrplan für Physik, Chemie und Biologie der 4. und
5. Sekundarschulklassen Nr. 74 S. XXXV
Physics, Chemistry and Biology programs, years 4 and
5 secondary No. 74 p. XXXXI

Program for the "Economics" option in the 4th and
5th year No. 74 p. XXXXVII

Programme de l'option "Economie" pour les 4ème et 5ème années	n° 74	p. LIII
Leitfaden für den Moralunterricht in den 4. und 5. Sekundarschulklassen	Nr. 74	S. LIX
Lignes directrices pour l'enseignement de la morale dans les classes de 4ème et de 5ème années secondaires	n° 74	p. LXIII
Horaire de Grec, langue I	n° 74	p. LXV
3. Reifeprüfung		
3. Baccaulaureate		
3. Baccalauréat		
Ernennung des Vorsitzenden der Prüfungsausschüsse der Europäischen Reifeprüfung	Nr. 74	S. II
Appointment of the Chairman of the Examination Board of the European Baccaulaureate	No. 74	p. II
Nomination du Président des Jurys du Baccalauréat européen	n° 74	p. II
4. Reform		
4. Reform		
4. Réforme		
5. Verschiedenes		
5. Other		
5. Divers		
La participation dans le cadre des Ecoles européennes	n° 70	p. XXXVII
Ernennung von Mitgliedern der Inspektionsausschüsse	Nr. 72	S. XXXXI
Appointment of members of the Board of Inspectors	No. 72	p. XXXXI
Nomination de membres des Conseils d'inspection	n° 72	p. XXXXII
Einrichtung von Wahlfachunterricht in der 4. und 5. Klasse der Höheren Schule	Nr. 72	S. XXXXIII
Organization of optional subjects in the 4th and 5th secondary years	No. 72	p. XXXXIII
Création de cours à option en 4ème et 5ème années secondaires	n° 72	p. XXXXIV
Die Mitwirkung an den Europäischen Schulen - Änderung der Allgemeinen Schulordnung	Nr. 72	S. XXXXV
La participation - Modification du Règlement Général	n° 72	p. IL
Participation in the European Schools: Amendments to the general rules	No. 73	p. I
Pupils participation in the European Schools	No. 72	p. LIII
La participation des élèves dans les Ecoles européennes	n° 72	p. LV
Die Mitwirkung der Schüler an den Europäischen Schulen	Nr. 73	S. VII

Ernennung des Stellvertretenden Direktors für die Grundschule in Mol	Nr. 74	S. I
Appointment of the Deputy Head for the primary section of Mol	No. 74	p. I
Nomination de l'Adjoint du Directeur pour le cycle primaire de Mol	n° 74	p. I
Unterrichtssprachen für das Fach Wirtschaftskunde	Nr. 74	S. LXIX
Teaching languages for economics	No. 74	p. LXIX
Langues d'enseignement de l'économie	n° 74	p. LXX
Änderung von Artikel 23 der Allgemeinen Schulordnung	Nr. 74	S. LXXI
Amendment to Article 23 of the General Rules	No. 74	p. LXXI
Modification de l'article 23 du Règlement Général	n° 74	p. LXXII
Schaffung und Streichung von Planstellen im September 1981	Nr. 74	S. LXXIII
Setting-up or deletion for posts in September 1981	No. 74	p. LXXVII
Création et suppression de postes en septembre 1981	n° 74	p. LXXXI

II. BERICHTE, BESCHLÜSSE UND VORSCHLÄGE DER INSPEKTIONSAUSSCHÜSSE
 II. THE BOARDS OF INSPECTORS: REPORTS, DECISIONS AND PROPOSALS
 II. RAPPORTS, DECISIONS ET PROPOSITIONS DES CONSEILS D'INSPECTION

1. Berichte
 1. Reports
 1. Rapports

Bericht des Inspektionsausschusses für die Höhere Schule über das Schuljahr 1979-1980	Nr. 72	S. 46
Report of the Board of Inspectors for the secondary school for the school year 1979-1980	No. 72	p. 50
Rapport du Conseil d'inspection secondaire relatif à l'année scolaire 1979-1980	n° 72	p. 53
Bericht des Inspektionsausschusses für den Kindergarten und die Grundschule über das Schuljahr 1979-1980	Nr. 72	S. 57
Report of the Board of Inspectors for the Kindergarten and primary education for the school year 1979-1980	No. 72	p. 67
Rapport du Conseil d'inspection de l'enseignement maternel et primaire relatif à l'année scolaire 1979-1980	n° 72	p. 76

2. Beschlüsse und Vorschläge
 2. Decisions and proposals
 2. Décisions et propositions

Sitzungen der Inspektionsausschüsse (28., 29. und 30. Oktober 1980)	Nr. 71	S. 53
Meetings of the Boards of Inspectors (28th, 29th and 30th October 1980)	No. 71	p. 55

Réunions des Conseils d'inspection (28, 29 et 30 octobre 1980)	n° 71	p. 57
School report - Instructions to teachers, decided by the Board of Inspectors	No. 72	p. 40
Carnet scolaire - Consignes aux enseignants, arrêtées par le Conseil d'inspection	n° 72	p. 43
Zeugnisheft: Hinweise und Erläuterungen für die Lehrkräfte (Beschluss des Inspektionsausschusses im Oktober 1980)	Nr. 73	S. 26
Sitzungen der Inspektionsausschüsse (24., 25. und 26. Februar 1981)	Nr. 73	S. 20
Meetings of the Boards of Inspectors (24, 25 and 26 February 1981)	No. 73	p. 22
Réunions des Conseils d'inspection (24, 25 et 26 février 1981)	n° 73	p. 24

III. BERICHT DES VERTRETERS DES OBERSTEN RATES
 III. REPORT BY THE REPRESENTATIVE OF THE BOARD OF GOVERNORS
 III. RAPPORT DU REPRESENTANT DU CONSEIL SUPERIEUR

Aus dem Bericht des Vertreters des Obersten Rates	Nr. 74	S. 36
Extract from the report of the Representative of the Board of Governors	No. 74	p. 45
Extraits du rapport du Représentant du Conseil supérieur	n° 74	p. 54

IV. ARTIKEL
 IV. ARTICLES
 IV. ARTICLES

1. Stundenpläne - Lehrpläne - Pädagogische Beiträge
 1. Timetables - Syllabuses - Educational ideas
 1. Horaires - Programmes - Conceptions pédagogiques

a. Allgemein		
a. General		
a. En général		
A propos de la réforme (G. PINCK)	n° 70	p. 3
Gli slogans pedagogici: una trappola per l'educazione (A. MARCHESINI)	No. 71	p. 38
Pädagogische Slogans - Eine Falle für die Erziehung (A. MARCHESINI; Übersetzung: E. SCHWEIKHART)	Nr. 73	S. 29
Theorie und Praxis der Schülerbeurteilung (F. SAMMER)	Nr. 73	S. 4
La crise de l'autorité: une solution concrète (J.C. DORTU)	n° 73	p. 12
Culture européenne et Europe de chez nous (A. GUALLANDI)	n° 74	p. 28

b. Grundschule und Kindergarten		
b. Primary and nursery		
b. Primaire et maternel		
Remedial teaching (E. NONBOE)	No. 70	p. 23
Il nuovo programma di lingua materna nella sezione primaria italiana (P. PEDINI)	No. 71	p. 7
Les nouveaux programmes de langue maternelle dans la section italienne du cycle primaire (P. PEDINI)	n° 71	p. 12
Hilferuf (I. SCHILPEROORT - v. SCHNURBEIN)	Nr. 71	S. 23
Au secours! (I. SCHILPEROORT - v. SCHNURBEIN)	n° 71	p. 31
L'educazione linguistica nella scuola elementare: come si può leggere una poesia (P. PEDINI)	No. 72	p. 7
Relazione di un'esperienza (M.C. FINI - B. NEGRI GOTTLOB)	No. 74	p. 7
Erfahrungsbericht (M.C. FINI - B. NEGRI GOTTLOB)	Nr. 74	S. 7
Rapport d'une expérience (M.C. FINI - B. NEGRI GOTTLOB)	n° 74	p. 7
European hours: project for a theatrical production (D. SMITH)	No. 74	p. 24
c. Höhere Schule		
c. Secondary		
c. Secondaire		
Angst vor Politik? (D. KLEIN)	Nr. 70	S. 6
Peur de la politique? (D. KLEIN; Traduction: J. WELTER et Mme SCHMIT)	n° 72	p. 29
Philosophie: Remarques et suggestions (D. ANGEL)	n° 70	p. 18
L'importance des sciences intégrées dans la formation générale (W. DANIELS; traduction: J.B. DELRUELLE et J. SANGELEER)	n° 70	p. 25
Forum:		
History in the European Schools: two points of view - A reply (M. HART)	No. 71	p. 3
- A response (R. ALLARDYCE)	No. 71	p. 4
Vous avez dit "Patrimoine"? (J.J. DUTHOY)	n° 72	p. 36
Die Neueinteilung des Schuljahres - Ein Experiment an der Höheren Schule Mol (W. WUTTKE)	Nr. 73	S. 39
2. Verschiedenes		
2. Other		
2. Divers		
A response to the Brandt report (I) (C.W.B. HANNAFORD)	No. 71	p. 21
In service conferences (R. ALLARDYCE)	No. 72	p. 16
Ma Papa, non mi dai la paghetta? (R. VITELLI)	No. 72	p. 22

Response to the Brandt report (II) (C.W.B. HANNAFORD)	No. 72	p. 34
In service training in European School (D. BROWN)	No. 73	p. 3
Autorität in unserer Schule : ein Wort zur heutigen Situation (Dr. K. VOSS)	Nr. 73	S. 16
Response to the Brandt report (III) (C.W.B. HANNAFORD)	No. 73	p. 17
En attendant les ordinateurs à images et en guise de bienvenue à la Grèce (H. BOURRINET)	n°. 73	p. 50
Beobachtungen auf der Didacta 81 (H. BRENDLER)	Nr. 74	S. 3
Observations à la Didacta 81 (H. BRENDLER ; traduction J. KLEINHENZ)	n°. 74	p. 5
Response to the Brandt report (IV) (C.W.B. HANNAFORD)	No. 74	p. 34

V. FACHLEHRERSITZUNGEN, FORTBILDUNG UND SEMINARE
V. SPECIALISTS MEETINGS, COURSES AND SEMINARS
V. REUNIONS DE SPECIALISTES, STAGES ET SEMINAIRES

Die zwingende Situation (H. MACHMER)	Nr. 70	S. 11
La situation contraignante (H. MACHMER)	n°. 71	p. 18
Colloquium didacticum VIII Amstelodamense (H. LÄNGIN)	Nr. 70	S. 28
Colloquium didacticum VIII Amstelodamense (H. LÄNGIN ; traduction : C. VERSELE)	No. 71	p. 5
Réflexions d'une participante au colloque de morale laïque des Ecoles européennes (Mme A. DEKEYSER)	n°. 72	p. 18

VI. NACHRICHTEN AUS DEN SCHULEN
VI. NEWS FROM THE SCHOOLS
VI. NOUVELLES DES ECOLES

Richtfest der Europäischen Schule München (R. KAMP-MANN)	Nr. 70	S. 30
Conférence pédagogique du 29 avril 1980 à l'Ecole européenne de Karlsruhe	n°. 71	p. 62
Pädagogische Tagung	Nr. 71	S. 72
Field trip to Isola d'Elba (E.R. FULTON)	No. 72	p. 85
Camping — Das Zeltlager — Du camping — Kamperen (G. TOOKE, J. RAY)	No. 72	p. 86
Sport et culture (D. DEHENNIN)	n°. 74	p. 32

VII. PERSONALIA

In Memoriam Paul THIBEAU	no. 71	p. 76
In Memory of I.L. BRISON	No. 71	p. 76
Buona Fortuna, Signor SARDO (Yv. HEUMANN)	No. 71	p. 78
Que les bons vents vous poussent, Salvatore SARDO I (Yv. HEUMANN)	n°. 71	p. 80

Pierre GOEDERT (A. COLLIS)	No. 71	p. 82
Arrivées — Départs — Naissances — Mariage (Ecoles européennes de Bruxelles I - Bergen - Culham - Bruxelles II - Mol - Karlsruhe - Munich)	n°. 71	p. 83
In Memoriam Dr. Walter FUNCK	Nr. 72	S. 3
Naissance à l'Ecole européenne de Bruxelles I	n°. 72	p. 90
Eheschließung — Married — Mariage à l'Ecole européenne de Karlsruhe	no. 73	p. 51

VIII. BIBLIOGRAPHIE
VIII. BIBLIOGRAPHY
VIII. BIBLIOGRAPHIE

IX. STATISTIKEN
IX. SOME FIGURES
IX. STATISTIQUES

Europäische Reifeprüfung 1980	Nr. 70	S. 33
European Baccalaureate 1980	No. 70	p. 33
Baccalauréat européen 1980	n°. 70	p. 33
Pourcentages obtenus au Baccalauréat	n°. 71	p. 59

X. VERSCHIEDENES
X. OTHER
X. DIVERS

Liste des réunions interscolaires qui se sont tenues au cours de l'année 1979-1980	n°. 70	p. 36
Inhaltsverzeichnis der Pädagogischen Zeitschriften Nr. 65 bis 69	Nr. 70	S. 38
Contents of the Pedagogical Bulletins Nos 65 to 69	No. 70	p. 38
Table des matières des Bulletins pédagogiques n° 65 à 69	n°. 70	p. 38
Vorentwurf der Tagesordnung der Sitzung des Obersten Rates (10. und 11. Dezember 1980)	Nr. 71	S. 47
Preliminary draft agenda of the Board of Governors' meeting (10th and 11th December 1980)	No. 71	p. 49
Avant-projet d'ordre du jour de la réunion du Conseil supérieur (10 et 11 décembre 1980)	n°. 71	p. 51

Redaktionskomité - Redaktionsausschuss
Επιτροπή Συντάξεως
Editorial Committee - Comité de Rédaction
Comitato de Redazione - Redaktiecomité

- M. BROWN : Teacher at the European School Brussels II.
M. HART : Headmaster of the European School Luxembourg.
M. HEUMANN : Adjoint du Représentant du Conseil supérieur -
rue de la Loi 200, 1049 Bruxelles.
M. MAGHIELS : gewezen Directeur van de Europese School te
Karlsruhe.
M. MORO : Insegnante alla Scuola Europea di Bruxelles I.
M. PINCK : Assistant principal du Représentant du Conseil
supérieur - rue de la Loi 200, 1049 Bruxelles.
M. SOMERS : Leraar aan de Europese School te Luxemburg.
M. VILLE : Adjoint du Directeur pour le cycle secondaire de
l'Ecole européenne de Luxembourg.
M. VOSS : ehem. Direktor der Europäischen Schule Luxemburg.

Lokale korrespondenter - Ortskorrespondenten
Τοπικός Ανταποκριτής
Local Correspondents - Correspondants locaux
Corrispondenti locali - Plaatselijke correspondenten

- LUXEMBOURG : M. M. BERAIN et M. G. LAMMENS
BRUXELLES/BRUSSEL I : M. E. ANDERSEN et P. BURE
MOL : M. P. PURBRICK et M. W. VOGELEER
VARESE : M. Fr. DUVERNOY et Mme CASTORO in MAURO
KARLSRUHE : M. GERAUELLE et M. D. ISEL
BERGEN : M. GOBERT et M. M.T.P. van BUIJTENEN
BRUXELLES/BRUSSEL II : Mr. D. BROWN et Mr. L. MAC ARDLE
MÜNCHEN : M. R. KAMPMANN
CULHAM : Mr. C. DODDS et Mej. Fr. ZOETHOUT

Ansvaret for artiklerne er udelukkende forfatternes.

Für die unterschriebenen Artikel sind deren Autoren verantwortlich.

Ο συγγραφέας φέρει την ευθύνη της υπογραφής του

Responsibility for articles is taken solely by their authors.

Les articles signés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Gli autori assumono la piena responsabilità dei propri articoli.

De gesigndeerde artikelen verschijnen onder verantwoordelijkheid van de auteur.